

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 122 (2008)

Heft: 1

Rubrik: Miszelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miszelle



L'édition du *Libro del Conocimiento* qui a paru sous les auspices de la «Fundación Fernando el Católico», en 1999¹, a enfin livré une présentation scientifique et acceptable du livre. En premier lieu parce qu'on a renoncé à présenter ce voyage imaginaire comme une réalité. Il y a un détail intéressant qu'il est peut-être utile de mettre en relief : les blasonnements de LII et de LXXVII sont semblables, soit dans le manuscrit, soit dans la version des éditeurs en langage héraldique. Toutefois, les deux images divergent largement. Celle de LXXVII (fig. 1) correspond au blasonnement. Cette de LII (fig. 2) pas du tout : nous ne voyons pas une lance, mais un objet allongé défini «asta». Ce qui frappe, au sujet de cet objet, c'est sa ressemblance avec une épée du «silahdar», telle que la donne la *Saracenic Heraldry* du Dr Mayer² (fig. 3). Un autre exemple utile est tiré d'un tesson en possession de l'auteur de ces lignes (fig. 4). Pourrait-on imaginer que le dessinateur du manuscrit Zurita connaissait des exemples d'épées mameloukes et eût voulu en donner un, au lieu de la lance, au Roi de Tolmeta, placé si près du Roi d'Alexandrie ?

Il est dommage que les éditeurs soient restés fidèles à l'interprétation de «traroeza» comme «trozeen». On peut plus aisément soutenir qu'il s'agit de «Clarenza» (orthographe variable), passablement déformé. Trézène était à peu près oublié au Moyen Âge et ses ruines étaient à côté de la ville de Damala, tandis

que Clarenza portait encore ce nom au début du XX^e siècle. En effet, les villes de la Morée que l'anonyme énumère se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : Clarenza, Patras, Corinthe, Nauplie, Malvoisie, Coron et Methone (peut-être même est-il loisible de conjecturer qu'à l'origine le «m» final de Mutam était «-ni»). Par contre Trézène (Damala) se situe bien à l'est de Nauplie et se trouve en dehors de la suite que nous venons de décrire.

Adresse de l'auteur: S.E. Ugo Barzini
280, route de Cervonnez
Cervonnez
F-74160 St-Julien-en-Genevois

Mon interprétation du pseudo-Troezen se fonde sur le «Trareoza» des MSS R et S (T pour C, r pour l, o obscurément pour n). Mais il se peut qu'un lecteur ne connaisse que le «Tarreoga» de Z (le Trareoga de R, avec déplacement du premier r). Il faudrait donc expliquer au lecteur que la forme de R et S est un bien meilleur guide que celle de Z. Z est d'ailleurs le plus mauvais manuscrit, par son orthographe délirante et par le fait d'avoir été grièvement mutilé. Mais du fait d'avoir appartenu à Zurita et d'être dans une langue aragonisante, il avait les meilleures chances d'être «sponsorisé» par l'Institucion Fernando el Catolico.



¹ *Libro del Conocimiento de todos los reynos et tierras er senñorios que son por el mundo, et de las señales et armas que han*, edición facsimilar del manuscrito Z (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. Hisp. 150), al cuidado de María Jesús Lacarra, María del Carmen Lacarra Ducay y Alberto Montaner, Institución «Fernando el Católico», Zaragoza 1999, ISBN 84-7820-478-4.

² Leo. A. Mayer, *Saracenic Heraldry*, Oxford 1933 (reprint 1999).